



Des figues pour tout le monde

La passion pour les figuiers du pépiniériste
Thierry Demarquest le prouve : cet arbre n'est
pas réservé aux seuls climats méditerranéens.

Texte : Alain Pontoppidan photos : Thierry Demarquest



En dehors du Midi et du grand Sud-Ouest, où il est traditionnellement présent dans les jardins, le figuier fait figure d'exotique. Il y eut pourtant au début du siècle dernier d'importants vergers de figuiers à Argenteuil, dans la région parisienne, et en Bretagne, le figuier de Roscoff⁽¹⁾ fut longtemps l'un des plus vieux de France. Alors, pourquoi ne pas faire sortir de ses territoires de prédilection cet arbre plein de ressources... et de surprises ?

VIEILLE PASSION

À la recherche de variétés "tous climats", nous sommes allés rencontrer Thierry Demarquest, un pépiniériste tellement passionné par les figuiers qu'il ne produit que ça. Sa pépinière est pourtant implantée loin de la région méditerranéenne, dans un terroir un peu froid, sur les terrasses fertiles de la vallée du Lot, près de Cahors. Pas exactement la situation idéale pour cette culture. Alors, pourquoi le figuier ? « Ça remonte à mon enfance, raconte Thierry Desmarquest. Pendant les deux mois de vacances que nous passions en Corse, je bouturais tout ce qui me passait sous la main. Et particulier des figuiers, un arbre que je ne voyais que là. » Les premières boutures en pots sur le balcon de l'appartement ont fini par devenir les premiers exemplaires d'une pépinière unique en son



La 'Cul noir'
(page 54), et la
'Campanière'
(ci-dessus), ont
en commun de
tenir longtemps
sur l'arbre. Elles
peuvent ainsi mûrir
tard en automne.

genre. Un sanctuaire pour les figuiers, avec des collections qui ne se limitent pas aux variétés locales, mais s'ouvrent largement sur l'extérieur, ainsi que l'indique le nom de la pépinière, Figues du monde. « Mes figuiers viennent d'un peu partout, explique-t-il. Certaines variétés locales sont le résultat de mes prospections personnelles. D'autres viennent du verger conservatoire de Gimont, dans le Gers, ou du Conservatoire botanique national de Porquerolles, mais j'en ai qui sont le résultat d'échanges avec des passionnés du monde entier. » C'est ainsi qu'il multiplie 'Black Mission', originaire d'Espagne,

mais qui doit son nom à la mission de San Diego en Californie, où elle avait été introduite par les Franciscains en 1769.

FRILEUX MAIS RÉSISTANT

Nous parcourons les allées où dorment des centaines de boutures, abritées sous des châssis. Elles seront prêtes à être mises en conteneur au printemps, et figureront au catalogue de l'an prochain. Non loin poussent des arbres en pleine terre, qui portent leurs premières figes. « Les

La chair de la 'Calvy', (ci-dessous et page 58), couleur fraise, au goût sucré et très parfumée, est une invitation à la gourmandise !



jeunes arbres ont gelé l'an dernier, nous avons eu des températures de -17 °C en hiver. Mais je les ai retaillés, et ils sont repartis sans problème, et produisent déjà ». Le figuier craint le froid, c'est une réalité, et les jeunes plants peuvent geler au printemps dès -3 °C. Mais les arbres bien installés supportent jusque -15 °C, et repartent de la souche après un dégât de gel.

Comme je peux le constater, la mise à fruit est très rapide. Des plants repiqués de l'année précédente portent déjà quelques figes. J'hésite à les cueillir : nous sommes fin octobre, les premiers gels sont passés par là, accompagnés des pluies d'automne qui rendent les fruits insipides. Thierry Demarquest me tend une figue un peu tannée, pas très jolie : « C'est une variété intéressante, la 'Campanière', qui tient longtemps sur l'arbre sans se gâter. » Et en effet, sous son aspect un peu flétri, le fruit se révèle délicieux, sans trace de pourriture intérieure, avec une chair légèrement confite, très concentrée en sucre.

FIGES "WATERPROOF"

« C'est vrai que le figuier est plutôt un arbre méditerranéen, admet-il, et que la plupart des figes n'arrivent pas à mûrir en fin d'été, sous nos climats. Dès que le temps se rafraîchit et que les pluies arrivent, elles perdent leur sucre et l'intérieur commence à pourrir. Mais il y a quelques exceptions à la règle. » En effet, continuant la visite, nous goûtons une autre de ces figes tardives, elle non plus pas bien jolie, marbrée de taches brunes peu engageantes. C'est la 'Cul noir', dont la particularité est de rester longtemps accrochée sur son pédoncule. Elle peut ainsi mûrir tard en automne et quasiment

(suite page 58...)

Choix de variétés

'Campanière'

Cette variété unifère (une seule récolte par an) originaire du Lot est connue au moins depuis la fin du XIX^e siècle pour sa rusticité et sa fertilité. L'épiderme est gris-vert jaunâtre avec une chair rosée à rouge. La récolte peut commencer dès la mi-août certaines années et s'étaler sur plus d'un mois. Le fruit reste bien accroché à l'arbre, permettant une forte concentration en sucre.

'Cul noir'

Variété unifère. L'aspect du fruit n'est pas du tout uniforme, l'épiderme est vert, plus ou moins marqué de noir à l'insolation, parfois de bleu, et devenant liégeux en fin de maturité. La chair est rouge fraise, très sucrée et parfumée. La récolte s'étale de début septembre à fin octobre, le fruit reste fermement accroché au rameau et se confit naturellement en fin de saison.

'Calvy'

Ce figuier unifère très rustique et fertile, est un arbre de petit développement au port semi-érigé. L'épiderme est vert-jaune avec une seconde peau très fine et transparente se craquelant à maturité, la chair est rosée à rouge fraise, sucrée et parfumée. Le fruit se cueille en légère surmaturité lorsqu'il se ratatine sur l'arbre.

'Lampeira 1'

Cette variété bifère (deux récoltes par an) est originaire du Portugal où elle a été utilisée très tôt en arboriculture pour sa rusticité et ses qualités gustatives. Comme toutes les bifères, la récolte de juillet est importante, malgré des

écarts selon les variantes (nombreuses). L'épiderme est vert à violet en figue-fleur (juillet) et bleu-vert à violet en figue d'automne, virant à la couleur liège en se confisant en fin de saison. La chair est rouge sombre à carmin.

'Black Mission'

Une variété bifère, à l'épiderme noir violet, très productive en juillet d'excellente qualité gustative. Rustique au froid, mais plutôt adaptée aux climats doux.

'Lampeira 1'
(ci-dessus), une Portugaise rustique qui donne de grosses figues de bonne qualité en juillet.





sécher sur l'arbre sous les climats plus chauds.

Des figuiers comme celui-ci, Thierry Demarquest en a quelques-uns dans son escarcelle. C'est même une des qualités qu'il recherche dans ses choix de variétés. Celles-ci voisinent avec d'autres, plus proprement méridionales, mais qui, les bonnes années, donnent largement leur part de fruits – y compris dans le Lot.

EN SAVOIR +

- **Pépinière Thierry Demarquest**
Figues du Monde
Douelle (46)
Tél. 06 15 14 75 23,
www.figues-du-monde.com

- Pépinières Baud

Vaison-la
Romaine (84)
Tél. : 04 90 36 08 46,
www.fig-baud.com
Plus de 300 variétés
de figuiers, pour
toutes régions.
Plants de grenadiers
et de jujubiers.

QUELQUES CONSEILS DE PLANTATION

Mais même des figuiers “toutes régions” ont leurs exigences climatiques. « Le figuier adore le soleil, précise Thierry Demarquest. Plus il en reçoit, mieux il prospère. Il aime les étés chauds, qui rend les fruits comme du miel, mais il peut se satisfaire d'une belle arrière-saison. » L'important est de choisir une variété adaptée aux conditions locales. Les tout jeunes sujets étant sensibles au gel, il est prudent, en zone gélive, de les planter à la fin de printemps – ou de le protéger d'un voile d'hivernage le premier hiver pour leur faire passer ce cap difficile. Ensuite,

on l'a vu, il pourra facilement repartir de la souche.

Côté sol, les figuiers ne sont pas des arbres très exigeants. Ils peuvent pousser sur des terrains peu fertiles, caillouteux, mais apprécient les terres profondes et fraîches où ils deviennent énormes. Ils supportent en revanche très mal les terrains mal drainés et très humides au printemps, qui les rendent sensibles au froid. Une des particularités de cet arbre qui fascine tant Thierry Demarquest, c'est que le figuier est le premier arbre fruitier à avoir été cultivé, 11 000 ans avant notre ère. En quittant la pépinière, je ne peux m'empêcher de penser à la magnifique chaîne de transmission qui les amènes jusqu'à nous. Jusque dans nos jardins, loin de leur Orient d'origine, où ils continuent de répandre leurs délices. 🌿

⁽¹⁾ Le figuier de Roscoff avait été planté vers 1610 dans le jardin du couvent des capucins. Sa couronne couvrait une surface de 700m², et il produisait 500 kg de fruits par an. Il a été abattu en 1987 par le nouveau propriétaire du jardin.